

“Les visages du garde-temps. Éléments pour une anthropologie du Design”. In N. Babey, Ph. Geslin et C.-A. Kuenzi (ed), Lire l’heure demain. HES SO Editions Genève.

Introduction

Philippe Geslin

2007

La montre que l'on porte a une histoire. La nôtre, celle que l'on construit progressivement dans notre rapport aux choses, dans l'image que nous donnons de nous ou que l'on nous donne à travers elle, celle qu'elle nous renvoie, l'émotion qu'elle suscite et l'esprit qu'on y met; La sienne propre, avant même qu'elle prenne corps, qu'elle devienne forme et matière, qu'elle traduise l'image d'une marque, un style de vie, une façon d'être au monde. C'est de cette histoire la que l'on traite dans ces pages. Une histoire faite d'une foule d'acteurs, de mots, d'objets qui circulent. Ici, le processus créatif n'est pas celui de l'horloger perdu dans sa ferme jurassienne. Il est ouvert au monde, complexe, multiforme. Il a ses propres codes. Il rend compte des talents de chacun, de l'extrême complicité des hommes, de l'étonnante humanité de l'objet qui en sort, sachant qu'à nos yeux, jamais la dimension humaine des montres n'est aussi forte que lorsqu'elles ne sont pas encore au monde justement, dans leur peau de métal et de cuir. S'intéresser au processus créatif, avant même que l'objet ne prenne corps dans les bureaux de développement des marques horlogères, c'est accorder une attention particulière aux mécanismes cognitifs à l'œuvre dans l'activité des Designers. C'est suivre pas à pas le cheminement de la pensée en action, comprendre les choix et saisir les mises à distance. Le Designer n'a de cesse de « plier » les choses de beaucoup de façons...